“ Katja Frehland-Wildeboer : “ Treue Freunde? Das Bündnis in Europa 1714-1914 ”, Munich : R. Oldenbourg Verlag, 2010

Reiner Marcowitz

▶ **To cite this version:**

Reiner Marcowitz. “ Katja Frehland-Wildeboer : “ Treue Freunde? Das Bündnis in Europa 1714-1914 ”, Munich : R. Oldenbourg Verlag, 2010. 2011. hal-01568973

HAL Id: hal-01568973

https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01568973

Submitted on 26 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

recensio.net

Format de citation

Marcowitz, Reiner : recension de : Katja Frehland-Wildeboer, Treue Freunde? Das Bündnis in Europa 1714-1914, München : Harald Boldt Verlag, 2010, dans : Francia-Recensio, 2011-3, 19./20. Jahrhundert - Histoire contemporaine, téléchargé depuis recensio.net

First published:
http://www.perspectivia.net/content/publikationen/francia...

DHIP IHA

copyright

Cet article peut être téléchargé et/ou imprimé à des fins privées. Toute autre reproduction ou représentation, intégrale ou substantielle de son contenu, doit faire l'objet d'une autorisation (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Francia-Recensio 2011/3
19./20. Jahrhundert – Histoire contemporaine

Katja Frehland-Wildeboer, Treue Freunde? Das Bündnis in Europa 1714–1914, München (Harald Boldt Verlag) 2010, 476 S. (Studien zur Internationalen Geschichte, 25), ISBN 978-3-486-59652-6, EUR 64,80.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Reiner Marcowitz, Metz

Depuis plusieurs années, les relations internationales bénéficient d'une plus grande considération, y compris en Allemagne. Cette ›renaissance‹ est accompagnée par de nouvelles approches méthodologiques: ce ne sont plus les actions des hommes d'État qui intéressent les chercheurs mais leur contexte international – c'est-à-dire l'évolution du système international et son impact sur la politique étrangère des États, l'influence de la politique intérieure et la représentation de la politique étrangère, à savoir sa mise en scène, ou, enfin, l'évolution des mentalités qui a influencé l'action diplomatique.

L'ouvrage de Katja Frehland-Wildeboer, une thèse de doctorat soutenue en 2007 à l'université de Heidelberg, tend à combiner ces nouvelles approches dans une analyse de 114 traités d'alliance conclus entre 1714 (la paix d'Utrecht à la fin des guerres d'Espagne) et 1914 (le déclenchement de la Première Guerre mondiale) par les cinq grandes puissances européennes: la Grande-Bretagne, la France, la Russie, l'Autriche et la Prusse.

Le plan de l'ouvrage respecte les grandes césures de la politique internationale de ces deux siècles: 1714–1739: l'époque qui suit la paix d'Utrecht; 1740–1788: l'époque de Frédéric II ; 1789–1814 : l'époque de la révolution française et de Napoléon I^{er}; 1815–1849: l'époque après le congrès de Vienne; l'époque de Bismarck; 1890–1914: l'époque qui précède la Première Guerre mondiale. L'étude de chaque période suit le même schéma: tout d'abord, l'auteur analyse le contexte international de l'époque; puis, elle examine les détails des traités d'alliance conclus et analyse leur forme, leur contenu et leur importance dans le système international respectif.

Frehland-Wildeboer prend les traités d'alliance des années 1714 à 1739 comme modèle (*Idealtypus*). Selon sa thèse, ces traités tendent de plus en plus vers une harmonisation au niveau de leur forme et de leur structure. Les hommes d'États doutent de leur importance réelle, alors qu'ils sont reconnus comme des outils indispensables par la diplomatie. Par conséquent, à l'époque de Frédéric II, on essaie d'y intégrer des garanties afin d'éviter des violations. À la suite de l'expérience de la Révolution française et du machiavélisme de Napoléon 1er, les traités d'alliance perdent leur crédibilité pour devenir des outils éphémères de la diplomatie: en effet, les changements d'alliance sont devenus monnaie courante de toutes les grandes puissances.

C'est après la prise de conscience des conséquences néfastes de cette politique marquée par vingt-cinq

Lizenzhinweis: Dieser Beitrag unterliegt der Creative-Commons-Lizenz Namensnennung-Keine kommerzielle Nutzung-Keine Bearbeitung (CC-BY-NC-ND), darf also unter diesen Bedingungen elektronisch benutzt, übermittelt, ausgedruckt und zum Download bereitgestellt werden. Den Text der Lizenz erreichen Sie hier: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/de

ans de guerre que les hommes d'États, lors du congrès de Vienne et dans les décennies qui suivent, redécouvrent l'importance des traités d'alliance. Ils préfèrent désormais les traités multilatéraux qui créent des ›blocs idéologiques‹ (d'une part les puissances de l'Est – la Russie, l'Autriche, la Prusse –, d'autre part les puissances de occidentales – la Grande-Bretagne et la France). Après les révolutions de 1848, à l'époque de la »Realpolitik« et dans le contexte de la guerre de Crimée des années 1853–1856, les traités d'alliance perdent de nouveau leur valeur. À partir de 1871, ils seront réanimés par Bismarck. Celui-ci tente d'établir un nouveau système international qui devrait garantir l'existence du nouvel Empire allemand. Mais, bien au contraire, le nombre croissant des traités, très souvent contradictoires, et la création de deux systèmes d'alliance – d'une part l'Entente cordiale, d'autre part l'alliance des puissances de l'Europe centrale – provoquent la méfiance parmi les grandes puissances européennes et expliquent leur perception erronée et leur mauvais calcul pendant la crise de juillet qui mèneront au déclenchement de la Première Guerre mondiale.

Le mérite de l'ouvrage de Katja Frehland-Wildeboer est d'avoir analysé les traités d'alliance les plus importants de deux siècles et de nous en donner beaucoup de détails quant à leur contexte historique, leur forme et leur contenu. Ainsi, elle confirme les résultats d'autres ouvrages publiés ces dernières années au sujet des relations internationales aux XIX^{e} et XX^{e} siècles, mais sans pour autant vraiment répondre à ses propres exigences d'y intégrer de nouvelles approches méthodologiques.

Lizenzhinweis: Dieser Beitrag unterliegt der Creative-Commons-Lizenz Namensnennung-Keine kommerzielle Nutzung-Keine Bearbeitung (CC-BY-NC-ND), darf also unter diesen Bedingungen elektronisch benutzt, übermittelt, ausgedruckt und zum Download bereitgestellt werden. Den Text der Lizenz erreichen Sie hier: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/de